

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Sagittaire le 23 novembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE. Observations prises Jeudi à 8 heures du soir.

Vendredi 4 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps clair, vents légers de l'Ouest ou du Nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	58
9 a. m.	63
11 a. m.	63
1 p. m.	69
3 p. m.	65
5 p. m.	63

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 3 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	58	SE-5	0.00
7 p. m.	60	NW-9	0.18

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

La Cour Suprême Décidera. Bâton-Rouge, 3 déc. - L'acte des lépreux a appelé à la Cour Suprême. Il s'agit de la décision du juge Brunot concernant le testament de Mme Judith Mary Parker changé par un codicile.

Un Succès de Culture. Plaquemine, 3 déc. - T. W. Supple de Bayou Goula, président de la "T. Supple's Sons Planting Co., Ltd." a non-seulement bien réussi avec la canne à sucre cette saison, mais a environ 25,000 choux-fleurs prêts à expédier.

Plusieurs marchands se plaignent des retards occasionés par le Texas et Pacific dans la livraison des marchandises.

Les procès suivants ont été intentés en cour de district: Godchaux et Meyer, Ltd., de la Nouvelle-Orléans, vs. Mme R. C. Trahan, et la ville de Plaquemine vs. Jos. D'Agostino.

Faits Divers.

New Roads, 3 déc. - Les pluies ont retardé la rouaison. Les moulins de Cinclare et St-Delphine finissent la leur.

Joseph T. Brooks, marchand de Brooks, Lne, a déposé à la cour de district son bilan en banqueroute.

Meurtre.

Mansfield, 3 déc. - Pitts Hewitt, un dégenéré accusé d'avoir tué H. J. Woodward, sera envoyé à l'asile des aliénés au lieu du pénitencier.

Pas d'Opéra.

Thibodaux, 3 déc. - Pour la première fois depuis trente ans il n'y aura pas d'opéra cette saison à cause des impôts de guerre et de la ville.

Accident.

Lockport, 3 déc. - Ariné Gavilano, âgé de 16 ans, fils de Jules Gavilano de Golden Meadow, s'est noyé dans le Bayou Lafourche dimanche. Sa pirogue ayant chaviré.

Incendie.

Angie, 3 déc. - La maison de T. E. Pope a été détruite par le feu.

Pluies.

Kenchie, 3 déc. - Les fortes pluies ont arrêté les feux de forêt dans cette partie de l'Etat.

Emprunt.

Lac-Charles, 3 déc. - Le jury de police va émettre \$300,000 de "bonds" pour finir la construction d'un pont et compléter les chemins publics.

Renommé.

Thibodaux, 3 déc. - M. Guy T. Knobloch remplace de nouveau le maître de postes Thomas D. Kent, qui est malade depuis plusieurs jours.

La "Texas Paving Co." a prévenu ceux qui n'ont pas payé leurs pavages qu'ils seraient poursuivis.

Le Testament de Mlle Lefort. Franklin, 3 déc. - Mlle Caroline Lefort légua la majeure partie de sa fortune, \$10,000, à l'archevêque Blenk pour œuvres charitables. Le père J. H. Trainor est nommé exécuteur-testamentaire sans caution et elle lui donne \$2,000. Pour les frais d'enterrement elle garde \$1,000; elle donne \$5,000 à Mme George Kramer, plus la maison en briques sur la rue Main, ses résidences sur les rues Willow et Première. Clayton Sawyer hérite \$2,000, et le juge Chas. A. O'Neil la maison sur la rue Main. Mlle Lefort est morte dimanche soir.

Trains discontinués.

Morgan City, 3 déc. - Les trains No. 15 et No. 16, de Washington à Morgan City, seront discontinués par le Southern Pacific à partir du 5 décembre.

Couvre-feu.

Amite City, 3 déc. - L'adoption de la loi du couvre-feu pour 9 heures est demandée par les membres de la W. C. T. U. d'Amite.

Hardy Strickland est candidat pour chef de police; l'élection aura lieu en février.

TROIS NEGRES LYNCHES.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Shreveport, Lne, 3 déc. - Kane Wright, le troisième des nègres accusés de participation à l'assassinat du maître de postes Charles M. Hicks à Sylvestre, Lne, a été lynché. On recherche d'autres coupables.

L'ACCIDENT

Il est certain que le jeune Gaëtan des Ormeaux n'était pas bon à grand'chose. Depuis sa majorité, c'est-à-dire depuis trois ans, il passait des jours et quelquefois des nuits au cercle, quand le bacarra-y faisait rage. D'ou quelques dettes d'honneur, naturellement payées par les parents, le petit des Ormeaux n'était pas heureux autour du tapis vert.

Finalement, à la suite d'un conseil de famille, on le mit en demeure de choisir une carrière, ce qui faciliterait son mariage. On parla de lui avoir une sinécure en province, il fit la grimace; on lui offrit une inspection d'assurances, il répondit par une moue... Sévèrement appelé à opter, enfin, entre un vice-consulat vacant dans l'Amérique du Sud et un emploi quelconque en un ministère, Gaëtan se prononça pour la bureaucratie d'Etat. Il entra donc aux Voies-et-Moyens comme expéditionnaire, en attendant de passer, avec succès, espérait-on, l'examen de commis-rédacteur.

Dans les premiers jours, il fit du zèle, se montra copiste enthousiaste et convaincu, taillé sur le patron des immortels Boulevard et Péchenet. La fin de l'année approchant, son chef donna à entendre au nouveau qu'il figurerait sur le tableau des gratifications. Malheureusement, le feu sacré abandonna bientôt le jeune budgétivore. Au lieu de rechercher, comme auparavant, la besogne, il attendit qu'elle daignât venir à lui, lisant les journaux boulevardiers, fumant cigarette sur cigarette. Certain jour, son buvard demeurant vierge de lettres à expédier, Gaëtan se soulagea par des exercices de maxillaire, puis songea, subitement, à son ami Gaston des Clostères, - son compagnon de plaisir nocturne et diurne, au temps où la machine administrative ne l'avait pas encore pris dans son étau.

- Que fait-il en ce moment, cet excellent Gaston? se demandait Gaëtan. Sans doute, est-il attelé à une forte partie, à moins qu'il ne consomme de nombreux et délicieux cocktails. Ma foi, je vais lui demander de ses nouvelles et le prier de m'aider à supporter mon collier.

AUX SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie...
(V. HUGO.)

Le Bogheun habitait vos demeures joyeuses...

La vie apparaissait calme et laborieuse
A vos yeux triomphants;
On vous a dit: "Soldats, la France est menacée!"
Et vous avez quitté vos toits, vos fiancées,
Vos mères, vos enfants...
Vous avez retenu vos pleurs - les pleurs sont lâches,
Car vous comprenez tous la grandeur de la tâche
Pour quoi l'on vous avait choisis;
Et vous êtes partis, en redressant la tête,
Avec des cris de gloire et des chansons de fête,
Avec des fleurs sur vos fusils...
Vous avez accepté le danger, la souffrance,
En répondant: "Tant mieux! puisque c'est pour la France
Que nous aurons souffert..."
Et vous avez lutté, géants de notre race,
Jusqu'au jour où la mort a crispé votre face
Sous l'ouragan de fer...
Vous êtes tombés droits au milieu du carnage,
Comme des peupliers qu'a foudroyés l'orage;
Mais qui gardent, essentiel,
Malgré le vent, malgré l'éclair qui les décline,
L'orgueil d'avoir pu faire, avec toutes leurs cimes,
Des drapeaux roulés, vers le Ciel!
Et l'on vous a couchés, dans des fosses hâtives,
Loin de votre village et des mains attentives
A fleurir vos cercueils;
Le Destin exigeait deux fois votre jeunesse,
Il vous enlève ainsi deux fois à la tristesse
De vos parents en deuil...
Vous ne connaissiez pas la paix des cimetières,
Les cloches de Toussaint, les caveaux, les prières...
Le Destin eut raison.
Car il faut que plus tard, à l'heure où le jour sombre,
Les travailleurs pensifs aperçoivent vos ombres
Debout sur l'horizon;
Il faut que les petits qui s'en vont à l'école
S'arrêtent, tout surpris, au bruit d'une parole
De quelqu'un qu'ils ne verront pas;
Qu'en passant près d'un champ, près d'un talus de pierres,

Les filles aux yeux bleus et les vieilles grand'mères

Puissent penser: "Ils dorment là...
Ils dorment à l'endroit qu'ils ont voulu défendre...
Ils sont si près de nous que l'on croit les entendre...
C'est de leurs pauvres corps que Dieu fait nos épis...
C'est pour eux que la vierge a brodé, sous les mottes,
Des manteaux de bleuets pareils à leurs capotes
Et des coquelicots pareils à leurs képis...
O morts des grands duels de la Marne et de l'Aisne,
Il faut que vous montiez la garde dans les plaines
Qui vont de Paris à Belfort!
O morts qui reposez en Lorraine, en Belgique,
Il faut qu'à tout instant de la lutte tragique
Vous encouragez notre effort!...
Il faut, pour vous venger, que chacun se souvienne,
Et que chaque Française ait, comme une Alsacienne,
Dans ses cheveux, un ruban noir;
Il faut que votre voix, ô morts pour la Patrie!
Nous somme sans arrêt la charge, et qu'elle crie:
"Présent!" comme à l'appel du soir...
Vous avez eu le sort le plus beau qu'on envie...
Vous avez fait le don joyeux de votre vie,
Sans un frisson, sans un émoi;
Vous avez accepté d'ignorer la victoire,
Et la France, sentant le prix de votre gloire,
La France a dit: "Ils sont à moi!"
Les blessures qu'ils ont aussi mes blessures...
Je demande leurs corps pour mes moissons futures...
"Pour l'avenir, je veux leurs noms;"
Leurs chants de deuil seront les chants de la mitraille;
Leur temple, leur pays; leur convoi, la bataille;
"Et leur glas, les canons!"
Dormez en paix, ô morts sans peur et sans reproches...
Vous croyez être loin de nous... Vous êtes proches,
Vous par qui nous serons vainqueurs;
C'est à vous qu'aujourd'hui songe la foule entière,
Vous avez un tombeau plus grand qu'un cimetière:
Le tombeau vivant de nos cœurs!

Novembre 1914.

René GIRARDET.

VISION DE GUERRE D'UN CAVALIER BELGE

De passage à Paris, un maréchal des logis de la cavalerie belge a raconté l'anecdote suivante:

Etant en patrouille dans les environs de l'E... je montais un cheval allemand pris sur l'ennemi à la bataille de Diest. Cet animal était extraordinairement nerveux et se cabrait à tout propos dès qu'il apercevait quelque chose de suspect sur la route. Je me trouvais à un kilomètre environ du gros de la patrouille, lorsque mon cheval se mit à hennir et refusa d'avancer malgré quelques vigoureux coups d'éperon. Je mis pied à terre, et la carabine à la main, je m'avancai prêt à faire feu au moindre bruit, quand tout à coup j'aperçus un fantassin allemand qui gisait, blessé à mort, étendu sur le chemin.

Les yeux grand ouverts, il me demanda à boire. Je lui enlevai sa carabine, puis je retournai vers mon cheval pour prendre ma gourde dans ma sacoche. Soudain une détonation retentit et une balle vint siffler à mes oreilles. Au même instant mon cheval s'affaissa. C'était ce lâche qui, pour me récompenser, venait d'essayer de me tuer. Dans mon indignation je ne pus m'empêcher de l'assommer à coups de carabine; puis désireux de savoir comment le traître avait pu tirer sur moi alors que je venais de le désarmer, je fouillai l'Allemand, et sans succès du reste. Peu après, je découvrais caché dans les herbes à portée de sa main, un revolver qu'il avait placé là.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



Exigez l'Etoile Comme Garantie

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Prussiens d'Occident et d'Orient.

Le Figaro: L'état-major allemand déclare que l'armée qui a été battue devant Varsovie s'est retirée sur la frontière de Silésie pour y attendre, non pas l'offensive russe, - ce qui serait rationnel, - mais l'issue de la bataille des Flandres, - ce qui n'offre aucun sens.

Les nouvelles attaques et contre-attaques allemandes en Belgique et dans le nord de la France ont été repoussées; les Alliés ont gardé toutes leurs positions. S'ils ne les avaient pas gardées, la situation de l'armée austro-allemande en Pologne, celle de l'armée russe ne seraient-elles pas exactement ce qu'elles sont aujourd'hui? Les positions de repli des Allemands seraient-elles plus fortes? La marche de l'armée russe aurait-elle ralenti? Ne semble-t-il pas qu'elle se serait plutôt accélérée?

Le grand état-major a parlé pour ne rien dire. Il lui aurait paru trop dur d'avouer simplement la défaite de Varsovie. Il s'en remet aux blessés et aux prisonniers de la guerre de Flandre de faire savoir ce qu'a été, du côté allemand, par la volonté furieuse de l'Empereur allemand, cette atroce tuerie.

Il nous avait paru sage, depuis le début de la guerre, de surfaire plutôt que de diminuer la valeur du haut commandement allemand. Il est devenu une énigme depuis que l'empereur allemand l'a pris lui-même. Que reste-t-il de la tradition des grands joueurs d'échecs, d'un Moltke, d'un Manteuffel, d'un Clausewitz? Il faut lutter pour repousser la tentation d'évoquer trop tôt les images de Nahuco-donosor, de Nèxex, d'Ahmed-ib-Boucher.

L'Allemagne, qui s'inquiète et s'énerve, a accueilli l'entrée en scène de la Turquie comme un gage de victoire. Nous n'avons jamais été parmi les dupes de la Jeune-Turquie. Nous avions annoncé, à des signes certains, qu'elle rouvrirait violemment la question d'Orient. La rude leçon de la guerre des Balkans ne lui a pas suffi. Il y avait à Constantinople, comme il y avait à Vienne, au mois d'août, un parti de la paix. Il n'a pas eu le courage de résister. La Turquie, après l'Autriche, tombe au piège allemand. La prophétie de Mazzini s'accomplit.

Ce sera donc tout le destin du monde que réglera la paix qui terminera cette guerre. - 1815, 1915. Que sont les Turcs depuis

cinq siècles? Les Prussiens de l'Orient.

Relisons la belle page de Sorel: Les diplomates de Vienne découperont des territoires et firont des lots de peuples, comme avaient fait les copartageants de la Pologne. Ils ne se préoccupent pas du rapport qu'il y avait entre les territoires et les peuples qui les habitaient... Ils organiseront l'Europe en Etats, et l'organiseront comme s'il n'y avait point en Europe des nations... Cette guerre est la guerre des nations qui veulent vivre libres - ou revivre.

POLYBE.

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 332
Mardi, 8:15... 10 à 12
Soirées, 8:15... 10 à 12
MATINEES TOUS LES JOURS

Wharry Lewis Quintette
Willard Simms and Company
Lillian Hertels
Clark and Verdi
Norman and Fairmont
Diamond and Virginia
Orpheum Travel Weekly
Concert Orchestra

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE

THÉÂTRE LYRIQUE
Séance commémorative Dimanche 29 Nov. en matinée
Thorns and Orange Blossoms
Matinée: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c
Téléphone Main 537
Le semaine prochaine - Ten Nights in a Bar Room.

L&N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est,

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

merc-ven-dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 - RUE ROYALE - 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos marchandises pour lesquelles je débite toute concurrence
Les ordes de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.